

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 6 DE MARZO DE 1812.

S. Olegario Ob y Conf. = Las *Q. H.* están en la Iglesia de Religiosas Carmelitas Calzadas; se reserva á las cinco de la tarde.

CATALOGNE.

Ametlla, 6 février. = Vu les circonstances actuelles, la commission du corrégiment de Mataro, réside dans cette commune, d'où elle a su que les ennemis occupent encore les villes d'Arenys de Munt et Arenys de Vall, et qu'ils ont leurs gardes avancées à Caldes de Destrach.

[*Noticiere.*]

OBSERVATION. Cette pauvre commission de corrégiment pourra aller chercher quelque autre Mataro en Chine; car il paraît que les français ne sont pas disposés à lui rendre celui de Catalogne. Le 6 février cette commission était à Ametlla. Qui sait où elle peut être au moment où nous écrivons? Qui sait si la police intérieure de la ville de Mataro lui donne beaucoup d'occupation? C'est ainsi qu'on chasse peu à peu les insurgés des villes principales; si quelquefois ils y rentrent ce n'est que pour un instant, et lorsque le vainqueur s'occupe à des choses plus importantes. Dès que son but est rempli, il reprend de nouveau les postes qu'il avait abandonnés, comme il a fait à Reus etc. Chaque jour les affaires s'améliorent, et chaque jour l'hydre insurrectionnelle s'affaiblit et se décourage.

Pich, 13 février. = Don Amaro Montano, officier dans une de nos guerrilles, s'est présenté au Gouverneur français de Salamanque. Il a déserté pour esquiver l'ordre qu'avait donné le maréchal de camp Don Carlos de España, de l'arrêter, et pour se soustraire au châtiment qu'il a mérité par les vols et autres crimes qu'il a commis dans divers endroits. Ce général Gouverneur l'a fort bien reçu, lui a fait mille honnêtetés, et l'on assure même qu'il sera nommé chevalier de l'ordre royal d'Espagne.

[*Idem.*]

OBSERVATION. Nous ne doutons pas, messieurs, que vous ne cherchiez à insulter et à trouver des torts à tous ceux qui abandonneront votre cause. Il est néanmoins certain que beaucoup vous quittent journellement. Ils sont fatigués des vols et des crimes que vous leur ordonnez de commettre. Les articles suivans vous vous en fournir la preuve.

CATALUÑA.

Ametlla 6 de febrero. = Con motivo de las actuales circunstancias del día, se halla esta comisión corregimental de Mataró en la residencia en este pueblo, desde donde ha sabido que los enemigos continúan ocupando la villa de Arenys de munt, y Arenys de vall, teniendo sus avanzadas en Caldas de Destrach.

[*Noticiere.*]

OBSERVACION. Esta pobre comisión corregimental podrá ir á buscar otro Mataró en la China; porque á lo que parece los franceses no se si tienen con ganas de dexarle ocupar el de Cataluña. En 6 de febrero se hallaba esta comisión en la Ametlla. Donde se hallará á estas horas? Y quales serán sus ocupaciones respecto al Gobierno interior de la ciudad de Mataró? Así van poco á poco desembarazándose de insurgentes las poblaciones principales, donde si vuelven alguna vez, es por muy cortos momentos, y á causa de ocuparse el vencedor en planes de mayor peso; los quales concluidos, recobran de nuevo los puestos que abandonaron, como Reus etc. Ello cada día se adelanta mas la empresa; quedando cada día mas débil y postada la turbulenta hidra insurreccional.

Vique 13 de febrero. = Amaro Montano, que servia de oficial en una de nuestras guerrillas, se ha presentado al Gobernador francés de esta ciudad. El objeto de su desercion ha sido evitar el arresto á que estaba condenado por disposicion del mariscal de campo Don Carlos de España, y el castigo merecido por los robos y tropelías que habia cometido en varios pueblos. Este general Gobernador le ha recibido bien, le ha hecho todo género de obsequio, y se asegura que será nombrado caballero de la orden real de España.

[*Idem.*]

OBSERVACION. No dudamos de que Ustedes se esmerarán en insultar, y hacer cargos á quantos desamparen la mala causa. Lo cierto es que son muchos que la abandonan, cansados de los robos y tropelías que Ustedes les mandan cometer. Véanse para prueba los artículos siguientes.

ESPAGNE.

Séville, 19 novembre. — Depuis les derniers événements qui ont eu lieu sur la frontière de Murcie, l'esprit public s'est beaucoup amélioré, et la chasse donnée aux bandits dans tous les districts occupés par l'armée, a eu le plus heureux succès. Sept bandits de la troupe de Morillo qui infestait les provinces de Cordova et de Jaén, sont venus faire leur soumission; trois autres ont été pris, jugés et fusillés.

Juan Salazar, chef de quadrille, s'est soumis avec la majeure partie des siens. Sa troupe s'augmente chaque jour; elle a déjà fait des prises considérables, et sert la bonne cause avec beaucoup de loyauté.

Un paysan d'Adamuz a tué le bandit el Excusado, qui désolait la campagne des environs.

Le chef de quadrille Bartolo s'est soumis avec onze des siens au commandant de la place de Campillo.

Un officier du régiment de la Romana s'est pareillement soumis.

Les colonnes mobiles envoyées à la poursuite des brigands dans le royaume de Grenade, ont également obtenu d'heureux résultats.

Le chef de quadrille Nêgo s'est soumis avec 25 des siens.

Plus de 40 bandits se sont également soumis à Uxijar.

Les deux fameux chefs Ignacio Gil, et Pedro Cartagena ont été pris et fusillés; les moutiquetiers de Grenade qui les ont arrêtés ont reçu des récompenses.

Le Navarro, surnommé le roi de Canjajar, brigand couvert de crimes, a été fusillé; presque tous les bandits des quadrilles de Gil de Cartagena ont rendu les armes, et imploré leur pardon.

Don Joseph Lopez, officier, s'est soumis à Berja avec dix-huit hommes.

Le chef de quadrille nommé el Fraile, qui désolait depuis plusieurs années les environs de Séville, a enfin reçu la récompense due à ses crimes. Pris le 4 de ce mois à Cazalla, pour un détachement de la compagnie de don Antonio Ariza, il fut conduit à Séville, jugé et pendu. Au moment même de son supplice, le chef de quadrille Balazos entra à Séville avec la plus grande partie des siens, pour se soumettre et offrir ses services. Il en a déjà sorti pour aller à la poursuite des malfaiteurs, et les livrer à la justice.

Mr. Baudin, commandant de Constantina, surprit en même temps dans une grange, sur le chemin de los Infantes, le chef de bandits Lopez, avec vingt-cinq des siens. Ce brigand

ESPAÑA.

Sevilla 19 de noviembre. — Desde los últimos acontecimientos que ha habido en la frontera de Murcia, el espíritu público ha mejorado mucho, y la persecucion contra los bandidos en todos los distritos ocupados por el ejército, ha tenido el mas feliz resultado. Se han sometido siete bandidos de la tropa de Morillo que infestaba las provincias de Cordoba, y Jaén, otros tres han sido cogidos, juzgados, y fusilados.

Juan Salazar, gefe de cuadrilla, se ha sometido con la mayor parte de los suyos. Su tropa se aumenta cada dia, ha hecho ya pocas considerables, y sirve a la buena causa con mucha lealtad.

Un paisano de Adamuz ha muerto al bandido llamado el Excusado, quien asolaba la campaña de las cercanías.

El gefe de cuadrilla Bartolo se ha sometido con once de los suyos, al comandante de la plaza de Campillo.

Un oficial del regimiento de la Romana se ha sometido igualmente.

Las columnas móviles enviadas en persecucion de los brigantes del reyno de Granada, han obtenido igualmente dichosos sucesos.

El gefe de cuadrilla Nêgo se ha sometido con 25 de los suyos.

Mas de 40 bandidos se han sometido tambien en Uxijar.

Los dos famosos gefes Ignacio Gil, y Pedro Cartagena han sido presos y fusilados; los moutiquetiers de Granada que los han cogido, han sido recompensados.

El Navarro, llamado el Rey de Canjajar, brigante cubierto de crímenes, ha sido fusilado; casi todos los bandidos de las cuadrillas de Gil de Cartagena han rendido las armas, é implorado su pèdon.

Don Josef Lopez, oficial, se ha sometido en Berja con 18 hombres.

El gefe de cuadrilla llamado el Fraile, que asolaba hace algunos años las cercanías de Sevilla, ha recibido en fin la recompensa debida à sus crímenes. El 4 de este mes fue cogido en Cazalla por un destacamento de la compañía de D. Antonio Ariza, y conducido à Sevilla, donde fue juzgado y ahorcado. En el momento de su suplicio, el gefe de cuadrilla Balazos entró en Sevilla con la mayor parte de los suyos, para someterse y ofrecer sus servicios. Ha salido ya en persecucion de los malfaectores, para entregarlos al brazo de la justicia.

M. Baudin, comandante de Constantina, sorprendió al mismo tiempo en una granga, sobre el camino de los Infantes, al gefe de bandidos Lopez, con 25 de los suyos. Este brigante ha

a été pris et conduit à Séville, où il subira la peine due à ses crimes. Le reste de sa bande a été entièrement exterminée. Le supplice del Fraile, la prise de Lopez et la soumission de Balazos, ont rempli d'allégresse les habitants de la Sierra de Cazalla.

Idem du 7 décembre. — Les nouvelles d'Yelves, du 19 novembre, annoncent que la plus grande mésintelligence règne entre les portugais et les anglais.

Quelques habitants d'Almencilla ont mis en fuite un parti de bandits qui était entré sur leur territoire pour y commettre des vols et des exactions.

Depuis le premier jusqu'au 15 novembre, 93 dispersés sont venus se présenter et se soumettre à Andujar, à Belalcázar et à Jaén.

Le 20 de ce mois, Francisco de Paulo, âgé de 18 ans, né à Cabra, dans la province de Cordoue, cadet dans les chasseurs de Valence, et incorporé depuis deux mois dans la bande de Bolero, voyant le mécontentement et la défiance qui régnaient parmi les chefs des armées insurgées abandonna la mauvaise cause, et se présenta à Alhaurin, avec armes et bagage, et un drapeau qu'il avait enlevé à Priego aux volontaires de ce nom.

La bande du frère Juan Maria s'étant montrée, le 18, dans les villages de Bisan et d'Alfajar, les magistrats et les habitants réunis repoussèrent avec la plus grande bravoure les brigands, dont le seul objet était de les voler et de lever des contributions.

Le 21 novembre, 23 déserteurs de l'armée insurgée entrèrent à Grenade pour se soumettre.

Le 29, le colonel Marquet, du 100 de ligne, se porta sur Rodas, frontière de Portugal, et détruisit entièrement les fortifications que les milices portugaises élevaient sur ce point.

Le chef de bataillon Giller, du 88, parcourant à la même époque, à la tête d'une colonne mobile, les environs de Zorita, de Navalvillar et de Logroño, rencontra un parti ennemi de 25 hommes, auquel il fit 19 prisonniers, y compris 1 officier.

Un détachement du 7.^e de cavalerie légère, aux ordres du capitaine Kiezbirzowski, a mis dans une déroute complète les quadrilles de Zaldivia et de Bicayon, qui s'étaient réunies le 27 dans la ferme de Gibalín, leur a tué 9 hommes, fait 7 prisonniers et enlevé 20 chevaux.

Le 21 de ce mois, un officier parlementaire anglais, conduisant à Badajoz un officier français échappé, rencontra près de cette ville une quadrille de bandits espagnols qui attaquèrent son escorte. L'officier se défendit avec courage, mais accablé par le nombre, il tomba percé de plu-

sido cogido y conducido à Sevilla, donde será decapitado la pena que merecen sus delitos. El resto de su banda ha sido enteramente exterminado. El suplicio del Fraile, la presa de Lopez, y la sumision de Balazos, ha colmado de alegría à los habitantes de la Sierra de Cazalla.

Idem del 7 diciembre. — Las novedades de Yelves de 19 de noviembre anuncian, que reyna la mas grande discordia entre los portugueses, é ingleses.

Algunos habitantes de Almencilla han ahuyentado una cuadrilla de bandidos que se habían introducido en su territorio para cometer robos y vexaciones.

Se han presentado y sometido en Andujar, Belalcázar, y Jaén 93 dispersos.

El 20 de este mes, Francisco de Paulo, edad de 18 años, nativo de Cabra, en la provincia de Cordoba, cadete en los cazadores de Valencia, é incorporado hacia dos meses en la banda de Bolero, viendo el descontento y desconfianza que reyna en los gefes de los exercitos insurgentes, abandonó la mala causa, y se presentó en el Alhaurin, con armas, bagage y una bandera que habia quitado en Priego à los voluntarios de este nombre.

Habiéndose presentado el 18 en los pueblos de Bisan y Alfajar la bandada del fraile Juan Maria, los Magistrados y los habitantes reunidos rechazaron con gran valor à los brigantes, cuyo solo objeto era de robar, é imponerles contribuciones.

El 21 de noviembre entraron à someterse en Granada 23 desertores del exercito insurgente.

El 29 el coronel Marquet del 100 de linea, se transportó à Rodas, frontera de Portugal, y destruyó enteramente las fortificaciones que las milicias portuguesas levantaban sobre este punto.

El gefe de batallon Giller del 88, recorriendo, en la misma época à la cabeza de una columna movable, las cercanias de Zorita, Navalvillar, y Logroño, se encontró con una partida de enemigos compuesta de 25 hombres, hizo 19 prisioneros, comprendidos 1 oficiales.

Un detachment del 7.^o de caballeria ligera à las ordenes del capitán Kiezbirzowski, derrotó completamente las cuadrillas de Zaldivia, y Bicayon que estaban reunidas el 27 en la granja de Gibalín, los mató 9 hombres, los hizo prisioneros 7 y les quitó 20 caballos.

El 21 de este mes, un oficial parlamentario inglés, que conducia à Badajoz un oficial francés cangreado, encontró en las cercanias de esta ciudad, una cuadrilla de bandidos españoles que atacó à su escolta. El oficial se defendió con valor, pero optimado por el número, cayó en

sieurs balles. Une reconnaissance que le gouverneur de Badajoz, envoyant au devant du parlementaire, arriva fort à propos pour sauver l'escorte. Le piquet français eut un cheval tué. L'officier anglais victime de cet assassinat s'appelait King, et était cousin de lord Nelson. Il a été enterré à Badajoz avec tous les honneurs militaires.

Barcelona, le 6 mars.

Milans a attaqué le 2 mars le poste de Saint Celoni, gardé par un bataillon. Il a été repoussé avec perte. Six compagnies de la division Lamarque, escortant un convoi, se trouvaient justement à portée de ce point et ont contribué à la défaite de l'ennemi. Le colonel Petit avec sa brigade pourrait bien le rencontrer et lui donner une seconde leçon plus complète que la première.

tierra pasado de muchas balas. Una descubierta que el gobernador de Badajoz enviaba para recibir al parlamentario, llegó a la sazón y salvó la escolta. Un caballo del piquet francés fué muerto. El oficial inglés víctima de este asesinato se llamaba King, y era primo de lord Nelson. Ha sido sepultado en Badajoz con todos los honores militares.

Barcelona 6 de marzo.

Milans atacó el 2 de marzo el puesto de San Celoni, que lo guardaba un batallón. Fué rechazado con pérdida. Cabalmente se hallaban a la mano seis compañías de la division Lamarque escoltando un convoy, y contribuyeron a la deshecha del enemigo. Podría tal vez encontrarle el enemigo con la division Petit, y darle otra lección mas completa aun que la primera.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

On demande un domestique au fait du service, qui parle français et catalan, et qui ait de bons répons de sa conduite. S'adresser au bureau de ce Journal.

En la oficina de este Diario, darán razón de un Señor que busca un criado que sepa hablar francés y catalan, y que tenga personas que le aborran.

Venta.

En la plazuela de Moncada, en casa de Ignacio Alabert, cordonero, se vende arroz de Valencia de superior calidad, a razon de 18 libras 10 sueldos el quintal; vendese por quintales, arrobas y medias arrobas.

Alquiler.

Quien quiera alquilar una casa café con tres billares, llamado antes el Café de Unles, frente el teatro, acuda a su dueña Rosa Pagés, que vive en la misma casa.

Noticia.

En la calle den Enruch casa n.º 7, hay una Nodriza que desea criar en la casa de los padres de la criatura, o del modo que se ajusten; su edad 24 años, su leche 6 semanas, y en dicha casa darán razon de su conducta.

—Una jóven cuya leche tiene 6 semanas, busca cria para en casa de los padres, dará razon de dicha el Zapatero que vive en la plazuela del Pino.

—Matia Brugó recién parida, busca cria para en casa de los padres; dará razon de dicha mujer y la abonará Jayme Banitas, pesadores viva en la calle de la Bucaria.

Pérdida.

En la mañana del 1 del corriente, se perdió un pendiente, con un boron y almandra de piedra violada, desde la rieta del Pino hasta la iglesia de San José, por la Rambla o en la entrada de la calle del Hospital; quien la haya encontrado se servirá devolverlo al despacho de este periódico donde recibirá dos pesetas de gratificación.

—El día 24 de febrero se perdió una anilla de oreja de oro, con diez diamantes al rededor, y cinco a la almandra, desde la Carasa dels Mirallers, hasta la Catedral; el que la haya encontrado se servirá devolverla en casa el Sr. Francisco Junquer Platero, donde le darán una muy buena gratificación, en la Placeta n.º 43.

Hallazgo.

El que haya perdido una ovilla de plata, podrá dirigirse en casa al bordador frente la puerta de la Merced que dando las señas se le entregará.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada: *Los Amores del Cande de Comings*; y la ópera de los Vendimiadores enamorados.